

Nous dédions ces deux plantes aux deux savants botanistes qui, avec M. Martins, ont dirigé les excursions de la Société, lors de la session extraordinaire de 1857; les nombreux et importants travaux botaniques de nos deux confrères justifient pleinement l'hommage que nous sommes heureux de leur rendre aujourd'hui.

NOTE SUR LE *BOLLÆA*, NOUVEAU GENRE DE LA FAMILLE DES AMARYLLIDÉES  
(TRIBU DES PANCRATIÉES Parl.), par **M. Ph. PARLATORE.**

(Florence, 27 juin 1858.)

### BOLLÆA.

Perigonium corollinum, subhypocraterimorphum, tubo brevi, limbo sexpartito, laciniis subæqualibus, patentibus. Corona breviuscula, patens, perigonii laciniis basi adnata, æqualiter 12-fida, laciniis acutis. Stamina 6, æqualia, inter coronæ lacinias inserta. Filamenta maxima ex parte coronæ adnata, apice libera, ibique declinato-conniventia. Antheræ lineares, longæ, medio dorsi affixæ, incumbentes, secundum longitudinem dehiscentes. Ovarium inferum, lineari-oblongum, triquetrum, triloculare; ovula plurima, in loculis biseriata, anatropa. Stylus filiformis, staminibus longior. Stigma obtusum, vix papillosum. Capsula oblonga, basi subangustata, obtuse triquetra, obtusa, trilocularis, loculicido-trivalvis. Testa crustacea, aterrima, hilo minuto, raphe haud prominula, concolore. Albumen carnosum. Embryo subcurvatus, subcylindricus, albumine vix brevior, extremitate radiculari hilum attingente.

Ce genre est bien distinct du *Pancratium* par la forme du périgone, par son tube très court, par la couronne soudée seulement à la base avec les divisions du périgone, par les graines qui ne sont pas comprimées ou comprimées-coniques et qui n'ont pas un testa très gros et comme spongieux, enfin par l'embryon qui est à peine plus court que l'albumen et dont l'extrémité radulaire arrive jusqu'à l'ombilic. Le *Bollæa* se rapproche davantage de l'*Halmyra* Parl., dont il est facile de le distinguer par la couronne partagée en douze lanières égales, et soudée au bas avec le périgone, par les étamines plus courtes et dirigées un peu en dedans, par la forme de la capsule et surtout par les graines qui manquent d'un raphe gros et charnu.

Je dédie ce genre à mon excellent ami Carl Bolle (de Berlin), bien connu dans la science par ses importants voyages botaniques aux îles Canaries et aux îles du Cap-Vert.

### BOLLÆA CANARIENSIS.

*Pancratium canariense* Ker in *Bot. rey.*, II, n. 174, et *On the genus Pancratium*, p. 5. Link in *Buch Beschreib. der Canar. Inseln*, p. 140. Herb.

*Amaryll.*, p. 202, 205. Kunth *Enum. plant.*, V, p. 659. Webb *Phyt. canar.*, III, p. 369.

*Panocratium Teneriffæ* Willd. in *Schult. Syst. veg.*, VII, p. 925.

Cette plante a été trouvée dans l'île de Ténériffe, (sur les rochers de *el Llano de Trebejo* par Webb, et à l'*Agua de los Silos* par M. Bourgeau) et dans la grande Canarie par Despréaux. Elle fleurit au mois d'octobre et fructifie en novembre et décembre.

Bulbe gros, composé de tuniques dont les extérieures sont brunes. Feuilles 5 à 6, largement linéaires, un peu obtuses, glaucescentes, un peu plus longues que le scape. Scape comprimé, glaucescent, long d'un pied à un pied et demi. Spathe à deux valves membraneuses, aiguës, plus courtes que les fleurs. Fleurs blanches, odorantes, au nombre de 4 à 11, portées par des pédoncules presque deux fois plus longs que l'ovaire, encore plus allongés dans le fruit. Bractéoles linéaires-sétacées. Péricône de la forme presque d'une coupe, à tube raccourci, subtriquètre, deux fois plus court que les divisions du limbe qui sont presque égales entre elles, linéaires-lancéolées, étalées. Couronne d'un tiers plus courte que les divisions du limbe avec lesquelles elle est soudée seulement au bas, partagée en douze lanières presque égales et aiguës. Étamines presque égales aux divisions de la couronne; filets soudés en grande partie avec celle-ci, libres et tournés en dedans à leur partie supérieure. Ovaire linéaire-oblong, triangulaire. Style blanc, plus long que les étamines. Capsule oblongue, obtuse, un peu rétrécie à la base, s'ouvrant presque en entier en trois valves. Graines obovées-triangulaires, noires, opaques, à raphé peu prononcé et de la même couleur.

M. Duval-Jouve fait à la Société les communications suivantes :

SUR UNE DÉFORMATION DES TIGES DU *PINUS SILVESTRIS* L., par M. J. DUVAL-JOUBE.

J'ai l'honneur de placer sous les yeux de la Société des coupes de tiges de Pin déformées, que l'on rencontre très fréquemment dans la forêt de Haguenau.

Pendant la promenade que la Société a faite le 14, de Haguenau à Schweighausen, j'ai pu, en traversant la forêt, montrer à mes confrères une quantité considérable de jeunes Pins ainsi déformés, et ils ont cru que ce mode de déformation méritait d'être signalé à la Société.

Cette déformation consiste en ce que la tige s'écarte brusquement et à angle droit de la direction verticale, puis forme une demi-circonférence et revient, en faisant un autre angle droit, reprendre sa première direction exactement au-dessus et dans le sens de l'axe primitif.

Pour étudier ce fait, nous avons, M. Billot et moi, parcouru une étendue